

# Homélie de Mgr Colomb

## Homélie pour le 24 juillet 2022

*Retrouvez les lectures de la messe du 17e dimanche du Temps Ordinaire (Genèse 18,20-32 / psaume 137 / Colossiens 2,12-14 / Saint-Luc 11,1-13)*

La liturgie nous propose aujourd'hui un enseignement complet sur le sens et l'importance de la prière. La vie des saints, celle de la bienheureuse Pauline Jaricot, particulièrement fêtée cette année, nous permettent d'admirer comment la foi, le zèle apostolique, la contemplation peuvent transformer nos cœurs, nous donner des intuitions pour la mission, pour le service de nos frères.

1) « La prière est pour l'homme le premier des biens, écrivait Dom Guéranger ». Elle est une lumière qui nous éclaire dans les doutes et les difficultés de la vie, une nourriture riche en saveur et en réconfort, une participation à la vie même de Dieu puisqu'elle déverse en nos âmes des torrents de grâces. Mais, de nous-mêmes, nous ne savons pas prier comme il faut. Voilà pourquoi, il est nécessaire que nous nous adressions à Jésus-Christ, et que nous lui disions, comme les apôtres le firent : « Seigneur, apprends-nous à prier ». Lui seul peut délier la langue des muets, rendre diserte la bouche des enfants, et il fait ce prodige en envoyant son Esprit de grâce qui prend plaisir à aider notre faiblesse. La prière est la respiration de l'âme : c'est elle qui introduit dans le secret de nos cœurs l'Esprit qui donne la vie, lui permettant de rayonner à travers nous dans le monde. Mais comment prier pour être entendu de Dieu ? Comment les cris et les larmes de notre cœur peuvent-ils être reçus par Dieu notre Père ? Tout simplement lorsque la prière n'est pas un exercice religieux, mais une respiration. Lorsque la prière devient dialogue lors de rendez-vous réguliers avec le Seigneur, elle est entendue. Elle n'est pas la garante du succès ou de la bonne santé. Elle est l'amour donné à Dieu, reçu de Dieu.

2) La première lecture, le livre de la Genèse, nous offre un premier type de prière, qui est la prière d'intercession. Comme Abraham, le chrétien doit entrer dans une démarche de foi. Il doit parler à Dieu, franchement, avec son cœur. Certes, Dieu qui sonde les reins et les cœurs, connaît nos demandes avant même que nous les formulions. Mais dans sa bonté, il a disposé de nous offrir certaines grâces moyennant notre fidélité et notre persévérance. Le récit précédant la chute de Sodome a quelque chose de singulier : Abraham engage avec l'ange du Seigneur une négociation qui, à première vue, pourrait nous paraître mesquine. Toutefois, cette discussion inhabituelle vise à manifester la grandeur de la miséricorde divine, qui accepte de condescendre aux exigences du cœur humain et de fixer sa pédagogie sur nos misères, nos imperfections, nos incapacités à correspondre au travail de la grâce. « Pour dix, je ne détruirai pas Sodome », le dialogue entre l'ange de Dieu et Abraham nous révèle le rôle primordial de la persévérance et de la confiance en Dieu. Si souvent notre prière n'est pas exaucée, c'est que notre foi reste très imparfaite et que nous ne prenons pas au sérieux le plan de la providence ( Nous demandons n'importe quoi). Soyons au contraire comme l'ami importun de la parabole, ayons la liberté de demander. Si le monde qui nous entoure semble gagné par le péché, que notre fidélité à la loi du Christ soit pour nous l'occasion de faire pleuvoir sur nos proches une pluie abondante de grâces et de bénédictions. Soyons des intercesseurs ; forts de l'Esprit-Saint et de ses sept dons, élevons vers le ciel nos chants et nos œuvres pour obtenir le salut de notre monde....

3) Le psaume 137 nous invite à rendre grâce pour les nombreux bienfaits dont Dieu illumine notre existence. « De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce... Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ; de loin, il reconnaît l'orgueilleux. Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre ». La protection de Dieu s'étend à tous nos besoins, elle est gratuite. Quel grand mystère ! Dieu auquel rien ne manque, accepte de jeter les yeux sur de pauvres hommes, sans cesse enclins à lui désobéir ! En nous rendant participants de ses mérites et de ses vertus, il veut nous purifier, nous faire renaître à une vie nouvelle, nous élever à hauteur de sa gloire, ainsi que l'écrit saint Paul dans son épître aux Colossiens : « Dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec le Christ et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts... Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes ». Ne soyons pas des fils ingrats, mais sachons nous émerveiller des prodiges que la tendresse divine accomplit en notre faveur et chantons à Dieu notre amour et notre reconnaissance.....

Demandons-lui qu'il fasse de nous des témoins rayonnants de l'évangile, des contemplatifs dont la prière nourrit la mission . La prière nous procurera alors une joie et une paix dans l'Esprit-Saint qui nous donnera la force de vivre avec nos frères et de porter notre croix et leur croix.